Lecture est donnée de la lettre suivante :

LETTRE DE **MM. AMBLARD** et **l'abbé GARROUTE**.

Agen, 8 janvier 1873.

Monsieur le Secrétaire général,

Nous venons vous faire part de la mort de notre cher maître, de notre bien cher ami, M. Édouard de Pommaret. Il est décédé le 4 janvier, à Bordeaux, à la suite d'une pleurésie contre laquelle les ressources de l'art ont été impuissantes.

Nous croyons pouvoir affirmer que la Société botanique de France perd en lui un de ses membres les plus distingués. Nous vous dirons plus tard ce que fut Édouard de Pommaret ; nous vous parlerons de la richesse de son herbier, à l'étude duquel il consacrait la plus grande partie de son temps ; nous vous montrerons combien cet herbier est précieux, non point seulement pour la quantité de plantes rares qu'il renferme, mais surtout par les notes souvent très-détaillées qui accompagnent chaque espèce.

Veuillez communiquer à la Société la perte cruelle que nous venons de faire, perte qui sera sentie, nous n'en doutons pas, par tous ceux qui ont connu Édouard de Pommaret.

Louis AMBLARD,
E. GARROUTE.

M. Cornu, secrétaire, donne lecture d'une lettre de M. L. Chatenay, jardinier-chef du fleuriste au Muséum de Paris, qui accompagnait une très-belle touffe d'un gros Agaric à pédicules cespiteux : ce Champignon s'était développé dans le sous-sol humide d'une des habitations du Muséum, et semblait présenter quelques rapports avec l'*Agaricus melleus* (forme à pédicules sans anneaux).

Lecture est donnée des communications suivantes :

SINGULIÈRE REPRODUCTION D'UNE MYXOGASTRÉE, par **M. Casimir ROUMEGUÈRE.**

(Toulouse, 15 janvier 1873.)

Je faisais réparer, le mois dernier, un appartement de ma maison où les ouvriers oublièrent un vase de grès contenant de la peinture à l'huile et un pinceau. Ce vase demeura sur une étagère de la cuisine où l'on n'avait pas encore fait de feu et à un demi-jour. Retiré de ce lieu dix ou douze jours après, je fus très-surpris de voir une portion de la surface du vase où l'huile surnageant avait formé un épaississement, ainsi que la surface du pinceau voisine du manche, surchargées de touffes épaisses d'un *Stemonitis* en fructifica-